Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 46 (1988)

Heft: 3: Mont-Pèlerin 1988 : comment réaliser de grands projets en tenant compte de contraintes politiques, économiques et sociales croissantes

Vorwort: Editorial du Mont-Pèlerin

Autor: Jenny, Alain

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial du Mont-Pèlerin

LES GRANDS MOTEURS ÉCONOMIQUES

Le XIXe et le début du XXe siècle ont vu la société politique, économique et sociale des pays industrialisés se mobiliser pour répondre aux grands enjeux de l'époque: il s'agissait de doter chaque pays en infrastructures de communications (chemins de fer, réseaux routiers, autoroutes) et de télécommunications permettant de faciliter les échanges régionaux, nationaux et internationaux au sein de continents tels que l'Europe ou l'Amérique.

Cela permit de construire des ponts et des tunnels répondant à des défis techniques audacieux, mobilisant des équipes toujours plus importantes d'ingénieurs constitués en sociétés d'ingénierie spécialisée. La construction des barrages, puis des autres types de centrales énergétiques, celle de grands complexes industriels, mobilisèrent davantage ces bureaux, leur offrant des marchés porteurs répondant à des besoins apparemment illimités. L'essor de l'aviation au milieu du XXe siècle, coïncidant avec la volonté de multiplier les échanges intercontinentaux, renforça cette tendance par la construction d'aéroports de très grande envergure.

Parallèlement, de nouveaux enjeux médicaux, sociaux et éducatifs créèrent de vastes besoins d'hôpitaux, de centres d'assistance aux exclus de la prospérité et d'universités. Mobilisés au service de ces enjeux correspondant tous à des besoins collectifs, les industriels et les prestataires de services spécialisés, bureaux d'ingénieurs et d'architectes notamment, connurent un essor prodigieux jusqu'au début des années soixante.

La demande interne des pays industrialisés tendant à s'essouffler, on inventa l'aide au développement du tiers monde. Sans s'interroger sur l'adéquation réelle des besoins des populations touchées avec les ouvrages grandioses offerts, on reconvertit pendant deux ou trois décennies dans le développement le fantastique appareil industriel des pays développés; cela, en investissant largement l'épargne confiée aux banques des pays riches, sans se préoccuper des capacités des emprunteurs d'honorer leurs engagements. En conséquence, la crise créée par la dette des pays du tiers monde ébranla tout le système bancaire international.

Pour prendre le relais, il faudrait pouvoir à nouveau compter sur la demande intérieure des pays industrialisés.

Mais dans la plupart d'entre eux, et notamment en Suisse, la machine s'arrête. Fait nouveau, l'opinion publique remet systématiquement en cause les grands projets qui sont présentés par les Pouvoirs publics, les grandes sociétés parastatales ou les grands bureaux d'ingénierie.

Il est important, voire vital, de se demander pourquoi.

LES GRANDS PROJETS

Réunis pendant deux jours au Mont-Pèlerin, dans le cadre traditionnel de l'Hôtel du Parc, une cinquantaine d'ingénieurs, de chefs d'entreprise et d'économistes ont tenté de répondre à la question «Comment élaborer et réaliser (à notre époque) de grands projets, en tenant compte des contraintes politiques, économiques et sociales croissantes?»

Les réflexions étaient conduites par les personnalités suivantes:

Jean CLIVAZ	Directeur général des PTT à Berne
Roland CROTTAZ	Vice-président de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPF-L)
Daniel GENTON	Professeur EPF-L
Christian GROBET	Conseiller d'Etat, Genève
Peter KNOBLAUCH	Directeur général, ZSCHOKKE S.A., Genève
Rodolphe NIETH	Ingénieur, Lausanne
Claude WASSERFALLEN	Chef de service, Aménagement du territoire Vaud, Lausanne

Sans avoir vraiment dégagé de recettes universelles pour l'approche de grands projets, les participants ont mis en évidence quelques points fondamentaux.

Face aux nouveaux enjeux de société, à l'aube du XXIe siècle, les promoteurs de grands projets, s'ils veulent aboutir, doivent impérativement mobiliser toutes les parties concernées. Cela passe par l'information et la transparence, considérées comme règles essentielles. Si la preuve est faite qu'un nouvel ouvrage, économiquement rentable, créateur d'emplois, est réellement respectueux de l'environnement dans toutes ses dimensions, alors le nécessaire consensus populaire ne devrait pas être trop difficile à dégager.

Nous devons donc réapprendre les règles de base de notre démocratie, où le point de vue de la minorité est toujours respecté. En refusant de laisser plus longtemps les experts, aussi savants soient-ils, décider pour lui, le peuple suisse a reconquis le vrai pouvoir de décision. C'est donc lui, dans sa pleine souveraineté, que les ingénieurs devront convaincre de la légitimité des nouveaux grands projets qu'ils voudront élaborer et réaliser. Nul doute que ce sera facile, si ces projets répondent à de véritables enjeux de société, et non pas pour seul but d'occuper des bureaux d'ingénieurs.

Alain JENNY